Association Arc-en-ciel

TOUT PAR AMOUR

Rien par force

Le journal de l'Association Arc-en-ciel

NUMERO 08 — SEPTEMBRE / NOVEMBRE 2020

www.associationarcencielgabon.com

FOCUS

Après huit mois de congés, c'est la rentrée!

INTERVIEW

Yaya M. : « J'ai passé des mois entiers à chercher mon fils dans la rue »

ACTUALITES

Nouveau partenariat avec l'UE: « Le Covid 19 ne rendra pas les enfants plus vulnérables »

EDITORIAL DE SŒUR JULIENNE EYEYA, COORDINATRICE D'ARC-EN-CIEL

Comme cette phrase de la Bible (Ac 18:10), les enfants attendent et espèrent chaque jour que nous puissions leur dire : « je suis avec toi et personne ne mettra la main sur toi pour te faire du mal ». Le Covid-19 a paralysé toutes les programmations de l'année dans le monde. Arc-en-ciel aussi a passé ce temps dur avec ses enfants et son équipe. Malgré ce temps confiné, nous voici dans le grand jour où les activités recommencent petit à petit au sein de notre Association. Ces derniers mois ont été marqués par la rentrée scolaire et professionnelle comme nous le soulignons dans le journal. Nous continuons à accompagner, soutenir et réinsérer les enfants tant sur le plan familial que scolaire. Les enfants sont contents et motivés d'aller à l'école et de réaliser leurs activités à l'interne avec les autres. Nous dédions ce journal à toutes les personnes qui nous accompagnent, aident et qui nous soutiennent déjà pour la bonne marche de ces centres, notamment l'Équipe pluridisciplinaire de l'Association Arc-en-ciel et la congrégation des Sœurs Carmélites de la Charité Vedrune qui œuvre jour et nuit pour ces enfants dont nous avons la charge.

L'association Arc-en-ciel est une association de droit gabonais dirigée par des Sœurs Carmélites de la Charité Vedruna qui œuvre depuis plus de 25 ans pour la protection des enfants au Gabon. Elle accueille et accompagne les enfants vivant dans la rue, victimes de trafic, de toutes formes de violences ou en conflit avec la loi via l'encadrement d'une équipe professionnelle pluridisciplinaire, dans le but de favoriser leur (ré) insertion sociale, familiale, scolaire et/ou professionnelle.

Vallée Sainte Marie– BP 92 Libreville

(+241) 077 48 06 76 / 074 46 60 48

aecespoir2013@gmail.com

www.associationarcencielgabon.com

Facebook: Centres Arc –en-ciel et Espoir

DIRECTRICE DE PUBLICATION: Sœur Julienne Eyeya

CONCEPTION / REDACTION / MISE EN PAGE: Gwenola Roblin

CONTRIBUTEURS: Aurélie Godin

CRÉDIT PHOTOS: ©Arc-en-ciel

Nouveau partenariat avec l'UE: « Le Covid 19 ne rendra pas les enfants plus vulnérables »

« Les enfants sont l'avenir du Gabon, le Covid 19 ne les rendra pas plus vulnérables.» Tel est l'intitulé du projet lancé par l'Union européenne au centre Arc-en-ciel (AEC) le 19 novembre dernier, à l'occasion de la Journée internationale de la prévention et sensibilisation contre les violences et les abus sexuels envers les enfants. D'un montant de 300 000 euros, ce projet vise à soutenir les enfants les plus vulnérables en assurant un accompagnement pour la réinsertion sociale dans l'après-crise. *« A la fin, ce sont les enfants les plus vulnérables qui paieront le prix fort des retombées socio-économiques de la Covid-19. La pandémie a mis à genoux nos systèmes de santé, a provoqué la fermeture des écoles. Les enfants déjà exposés à la violence, à l'exploitation et aux maltraitances deviennent encore plus vulnérables. Cette collaboration nous permettra de veiller à ce que ces filles et ces garçons défavorisés de Libreville et Franceville restent en bonne santé, soient protégés et puissent continuer de bénéficier de l'opportunité d'apprendre »* a exposé l'ambassadrice de l'Union européenne au Gabon, Rosario Bento Pais, lors de la cérémonie officielle de lancement du projet.

Un appui bienvenu pour les équipes d'AEC qui dès le lendemain distribuaient 168 kits alimentaires à la prison de Libreville dans le but d'améliorer l'ordinaire des mineurs et des femmes incarcérés, distribution rendue possible grâce aussi au partenariat avec la Fondation Sylvia Bongo Ondimba. *«Quand je suis venue vous rendre visite il y a quelques mois, qui pouvait imaginer ce que le monde se préparait à vivre ? C'est un plaisir de revenir et de constater que malgré cette nouvelle difficulté créée par la Covid 19, vous arrivez à faire avancer les activités en soutien de l'enfance grâce à vos différents partenaires »* a conclu l'ambassadrice de l'UE.

Distribution de kits alimentaires aux mineurs de la prison de Libreville

Après huit mois de congés, c'est la rentrée !

« *Huit mois de congés ! Cela est bien trop long. Je suis heureuse de vous retrouver enfin pour préparer la rentrée de nos enfants.* » C'est par ces mots que Sœur Julienne Eyeya, coordinatrice du Centre Arc-en-ciel (AEC), a introduit la réunion d'inscription des enfants à l'école, samedi 7 novembre 2020. *« Nos enfants sont notre avenir. Nous voulons ce qu'il y a de mieux pour eux* » a-t-elle souligné, avant de laisser la parole à l'équipe éducative d'AEC.

Pour cette journée d'inscription, une dizaine de parents était présente, un nombre pas assez élevé selon Thierry Boudiondzo, agent social au Centre. *« Cette faible affluence nous montre que nous devons redoubler d'efforts pour sensibiliser les parents à l'importance de suivre leurs enfants, scolairement bien sûr mais aussi d'un point de vue affectif et éducatif. Le Centre Arc-en-Ciel ne peut pas réussir seul. Nous avons besoin de l'appui et de la confiance des parents* », a-t-il insisté. Un propos appuyé par Gervais Biyengue Issougou, éducateur spécialisé du Centre, qui a profité de voir de nouveaux parents pour les secouer gentiment. *« Impliquez-*

vous ! Essayez d'être présents dans la vie de vos enfants. Allez chercher leurs bulletins, déplacez-vous pour les réunions parents-professeurs, venez les voir au centre. N'attendez pas qu'on vous appelle. Ce sont vos enfants, vous êtes les premiers impliqués ! »

De ce soutien indispensable, les parents qui se sont déplacés semblent bien conscients. *« Je suis là car je veux que mes enfants réussissent, qu'ils n'aient pas la même situation que moi aujourd'hui et qu'ils aient un avenir stable »* explique une maman de trois enfants, dont la fille aînée est pensionnaire à Arc-en-Ciel. « *Si j'avais eu la chance de continuer mes études, je ne serais pas là à subir cette situation et eux-non plus »* témoigne une autre. *« Je me suis arrêtée en cinquième. Je n'ai pas le niveau de ma fille qui rentre en Terminale, mais je lui demande de me montrer ses devoirs et de m'expliquer. Je lui dis que moi aussi je veux apprendre avec elle. »* Un peu plus loin, une autre renchérit : *« Ma fille m'a dit un jour qu'elle n'avait vu aucune signature de son papa dans ses bulletins depuis le CP jusqu'à la Première. Je veux lui montrer que je suis là pour elle, que je me soucie de ses études et de son avenir »*.

Du CP (Cours préparatoire) jusqu'au CAP (Certificat d'aptitude professionnelle) coiffure ou pâtisserie, vingt-cinq enfants externes ou internes d'AEC ont pu faire leur rentrée dans différentes établissements de Libreville, grâce aux financements d'Arc-en-ciel et de ses donateurs. Quinze d'entre eux bénéficient d'une prise en charge du transport scolaire et tous ont reçu

un kit de fournitures scolaires. Nous leur souhaitons une excellente année, récompensée au mois de juillet par le fruit de leurs efforts.

Initiation au jardinage

« Quand vous plantez une graine une fois, vous obtenez une seule et unique récolte. Quand vous instruisez les gens, vous en obtenez cent.» Samedi 7 novembre, les équipes d'Arc-en-ciel ont fait leur cette maxime de Confucius en plantant avec les pensionnaires des fleurs dans le jardin du Centre Espoir, la maison des garçons. Une activité ludique qui a permis aux jeunes de prendre conscience de l'importance d'un travail rigoureux et du soin à apporter aux choses fragiles.

Cette leçon s'inscrit dans le projet éducatif de l'équipe d'Arc-en-ciel qui travaille depuis quelques temps déjà pour créer le « Village Arc-en-ciel » sur un terrain offert par la Première dame à Akanda. L'objectif de ce village est d'établir un centre d'accueil pour les enfants en difficulté sociale et/ou en conflit avec la loi, ainsi qu'un centre de formation dans l'agriculture, la pisciculture, l'horticulture et l'apiculture. Cette activité était ainsi l'occasion de sensibiliser les enfants à l'importance de l'écologie pour un développement durable.

La ministre de la Justice rend visite aux pensionnaires d'Arc-en-ciel

Danses des pensionnaires et externes d'AEC à l'occasion de la visite de la ministre de la Justice

Dans le cadre des activités marquant la célébration de la journée internationale des droits de l'enfant le 20 novembre, la ministre de la Justice et Garde des Sceaux Erlyne Antoneia Ndembet-Damas a rendu visite aux enfants externes et internes pris en charge par Arc-en-ciel (AEC) et a remis des dons composés de denrées alimentaires et de kits d'hygiène.

Elisa Messera, directrice d'AEC, a remercié la Ministre pour ces dons et plus largement le gouvernement pour la récente mise en place d'un tribunal pour mineurs. Elle a profité de l'occasion pour présenter à la Ministre le projet « Village Arc-en-ciel », pensé pour accueillir 60 enfants vivant dans la rue, victimes de violence, de traite, d'abus sexuels ou en conflit avec la loi mais également 250 écoliers et de nombreux jeunes et adultes, afin de les former en écologie et développement durable. Un projet qui doit être établi dans un terrain de 3 hectares offert par la Première dame mais illégalement occupé. *« Nous avons besoin de votre intervention, Madame la ministre, afin que les enfants puissent bénéficier de leurs droits »* a-t-elle insisté. Le plaidoyer a été soutenu par les enfants d'Arc-en-ciel qui ont scandé en chœur : *« **Maman viens-nous en aide pour notre terrain** »* ! La réponse de la Ministre ne s'est pas fait attendre: « ***J'aimerais que vous sachiez que vous n'êtes pas seuls. J'ai entendu vos doléances et votre sollicitation. Et je vais m'atteler à régler tous vos problèmes. Vous êtes une priorité*** ». Réponse accueillie par un tonnerre d'applaudissements.

Grand pas pour la protection des enfants au Gabon

La nouvelle n'a pas fait beaucoup de bruit alors qu'elle aurait dû défrayer la chronique. Le 11 septembre 2020 un trafiquant d'enfant a été condamné à purger une peine de dix ans d'emprisonnement et à verser 2 millions d'amendes à la victime en guise de dommage et intérêt. La victime est bien connue des équipes d'Arc-en-ciel : elle avait été hébergée par l'Association et accompagnée dans toutes ses démarches juridiques.

Yaya M. : « J'ai passé des mois entiers à chercher mon fils dans la rue. »

Yaya M., 45 ans, est mère célibataire de quatre enfants entre 14 et 5 ans. Son deuxième fils Achille * a été recueilli à Arc-en-ciel pendant cinq ans. Elle nous raconte son histoire.

Pouvez-vous nous raconter l'enfance de votre enfant ?

Achille est né dans mon village à Moabi (province de la Nyanga). Je suis venue à Libreville chez mes parents car j'avais de gros problèmes de santé mais mon père a fini par me chasser de chez lui avec les enfants. Quand Achille a eu deux ans, ma sœur m'a proposé de le prendre chez elle à Port-Gentil et j'ai accepté. J'avais régulièrement ma sœur au téléphone afin de garder contact avec Achille. Mais au fur et à mesure qu'il grandissait, j'obtenais de moins en moins d'informations sur son quotidien. Ma sœur ne me disait plus rien. Un jour je lui ai demandé de me l'envoyer pour les vacances. Je l'ai récupéré dans un état épouvantable. Il était sale, comme si on n'avait jamais pris soin de lui. J'ai beaucoup pleuré et j'ai choisi de le garder avec moi.

Que s'est-il passé ensuite ?

Ma sœur ne m'avait pas dit qu'il fuguait. Un jour, mon fils ainé m'a appelée en me demandant si j'étais partie avec Achille au travail. Je l'avais juste envoyé acheter du pain mais il n'était pas rentré à la maison. On l'a cherché pendant six jours avant de le retrouver au commissariat de Nkembo. On m'a menacée, on m'a traitée de mère irresponsable. J'ai essayé de parler avec mon fils pour comprendre ce qui n'allait pas, mais lui restait silencieux, ne disait rien.

Une semaine après, il a encore fugué. On l'a cherché cette fois-ci pendant un mois avant de le retrouver. Mais la fois d'après, il a disparu pendant six mois. Pouvez-vous imaginer cela ? Il avait huit ans seulement.

Comment réagissiez-vous ?

J'étais totalement désemparée, démunie. Je n'arrivais pas à communiquer avec mon enfant pour comprendre ce qui n'allait pas. Il ne me parlait pas. Même ma sœur ne voulait rien me dire sur les six années qu'Achille avait passé chez elle. Elle le traitait de fou, et souhaitait même sa mort pour que tout le monde retrouve la paix. Vous ne pouvez pas imaginer toutes les larmes que j'ai versées. Ma patronne a failli me renvoyer car je ne travaillais plus bien. Mon fils a fugué encore plusieurs fois, je ne peux plus vous dire combien. J'ai passé des mois entiers à le chercher dans les rues et à pleurer. J'avais des reconnaissances de dettes partout. Bien sûr, je l'avais inscrit à l'école, mais ce n'est que plusieurs mois après la rentrée que la maitresse m'a dit qu'il n'était venu qu'une seule fois.

Comment avez-vous découvert Arc-en-ciel ?

Un soir en rentrant du travail, j'ai trouvé une convocation d'Arc en Ciel à la maison. Arc-en-Ciel fait du travail de rue dans les quartiers de Libreville pour faire des sensibilisations aux parents et aux enfants sur les droits de l'enfant et les violences faites aux enfants et leur montrer l'importance de l'école. C'était la Providence! Vu ma situation, mon enfant a été recueilli comme pensionnaire au centre et je venais le voir régulièrement. Mais Achille continuait les fugues et les vols. Ce n'était pas simple pour l'équipe d'Arc-en-ciel. Au bout de deux ans il a commencé à se calmer. Un jour je l'ai ramené à la maison pour un week-end, je lui ai beaucoup parlé, lui faisant comprendre que je ne l'avais pas abandonné mais que je n'avais pas pu faire autrement. Le matin il s'est réveillé, il n'avait pas fugué et il avait fait la vaisselle et balayé le sol de la maison. Et là j'ai vu à quel point Arc-en-ciel le faisait changer. J'ai dit « Gloire à Dieu ! »

Depuis ce jour il n'a plus jamais fugué. Arc-en-ciel lui offrait à manger, des habits et une sécurité. Tous les week-ends il revenait à la maison. Aujourd'hui il va avoir 18 ans et a choisi d'étudier dans le domaine de l'électricité / bâtiment. Il devient un enfant modèle. Il ne se bagarre plus et n'a pas de mauvaises fréquentations. J'ai toujours dit à mes enfants que si on ne peut pas choisir sa famille, il est important de bien choisir ses amis. Je bénis les agents d'Arc en ciel qui ont pu maitriser l'esprit de mon enfant et le remettre sur la bonne voie.

**prénom changé pour des raisons de confidentialité*

ARC-EN-CIEL EN IMAGE

Atelier de sérigraphie sur tee-shirts avec les mineurs de la prison centrale de Libreville